

LA PERSONNE AUX DEUX PERSONNES DE NICOLAS ET BRUNO

Un obscur comptable vieux garçon voit entrer dans sa tête un chanteur mièvre et crâneur. Le duo que tout oppose, schéma comique rabâché de Laurel et Hardy à l'actuel *Seuls Two*, a la particularité de confronter deux personnalités en un seul corps, celui d'Auteuil qui doit composer avec la voix intérieure de Chabat, tous deux formidables.

L'affirmation rimbaldeenne « je est un autre », reprise par Freud dans sa division du psychisme en conscient (Auteuil) / inconscient (Chabat), est présentée sur le mode de l'étrangeté en associant le burlesque et la schizophrénie. Outre les scènes potaches et sympa (wc, drague), les meilleurs moments sont ceux où Auteuil s'entête dans les situations périlleuses pour son confort physique ou sa santé mentale, quand sa folie devient palliative à l'ennui.

Cette comédie pourrait être un film d'épouvante sur les solitudes urbaines, ou un documentaire satirique sur le monde du travail (cf. Houellebecq) quand le travailleur ne sort pas d'un enfer ouaté, celui d'une vie qu'il ne maîtrise plus, et que la dernière liberté est d'inventer sa folie. Osé, osez !